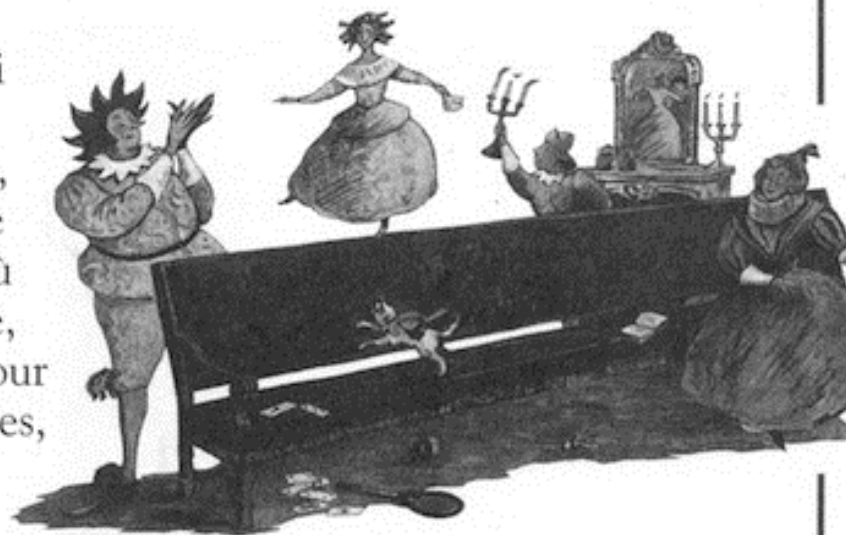


# Peau d'Âne (1)



Il était une fois un roi et une reine qui vivaient très heureux, et ils avaient une petite fille qu'ils adoraient. Le palais où ils vivaient était magnifique, et l'on venait de très loin pour en admirer les hautes fenêtres, les salles immenses et les jardins. Ce qui étonnait surtout les visiteurs, c'était que la plus somptueuse des écuries n'était pas habitée par des chevaux, non, mais par un âne!



Cet animal, bien que d'apparence très ordinaire, était loin d'être banal; au lieu de laisser sous lui du crottin, comme tous les ânes, il couvrait sa litière de pièces d'or étincelantes durant la nuit. Il suffisait de venir les ramasser tous les matins.




Tout allait donc très bien, jusqu'au jour où la reine tomba gravement malade. Aucun médecin ne parvenait à la guérir et le mal progressait sans cesse, jusqu'au jour, où, très faible et se sentant mourir, elle fit venir son époux auprès d'elle et lui murmura:


– Mon très cher époux, je crois que je vais mourir, et le royaume aura alors besoin d'une reine. Promettez-moi, lorsque vous vous remarierez, que vous ne prendrez pour épouse qu'une femme plus belle que moi.






 Le roi déclara d'abord qu'il ne pourrait jamais, mais la reine insista et il finit par promettre. Et, peu de temps après, la reine mourut dans ses bras. Pendant des années, le pauvre homme fut inconsolable, puis, avec le temps, son chagrin s'atténua un peu. Un jour, ses conseillers vinrent lui annoncer que le royaume ne pouvait rester sans reine. Mais le roi leur rappela sa promesse, leur disant qu'il était impossible de trouver une femme plus belle que sa défunte épouse. Alors, les conseillers lui présentèrent les plus jolies dames du royaume,

mais aucune n'égalait en grâce la reine tant regrettée.

 Or, un matin, alors qu'il regardait sa fille, le roi se sentit touché comme jamais par la pureté de son regard et son visage d'ange, et la séduction fut si grande qu'il déclara tout net à sa fille qu'il souhaitait l'épouser.

– Père! Vous n'y pensez pas! répondit sa fille. Un père ne peut épouser son enfant!

 Mais le roi insista tant, que la jeune fille, bouleversée, s'enfuit demander conseil à sa marraine, la fée.

– Un père, même roi, n'a aucun droit pour agir ainsi, lui dit-elle en la rassurant. Mais on ne peut désobéir à un roi. Pour le décourager, demande lui donc qu'il t'offre une robe couleur du temps. Et dis-lui bien que tu ne l'épou-  
seras qu'à cette condition.





La jeune princesse remercia la fée et suivit ses conseils. Le roi rassembla aussitôt les meilleurs artisans du palais et leur demanda de broder une robe couleur du temps. Le lendemain, la robe était prête, resplendissant comme un ciel d'azur au printemps. La princesse, très embarrassée, retourna voir la fée, qui lui dit:

– Demande-lui, cette fois, une robe couleur de lune.

Le lendemain, la robe fut prête, pareille au clair de lune de la plus pure des nuits étoilées.

La fée vint encore au secours de la princesse, et lui conseilla de demander une robe couleur de soleil, certaine que personne ne pourrait jamais réaliser une telle merveille.

Mais le roi donna aussitôt les bijoux les plus beaux et les plus précieux de son trésor afin que cette robe brille de mille feux. Et le lendemain, la robe était terminée, plus belle et plus éblouissante que le soleil lui-même.

– Nous devons exiger beaucoup plus encore, lui dit la fée. Réclame maintenant la peau de cet âne que le roi aime tant et qui est le plus précieux trésor du royaume.

Mais le roi n'hésita pas un instant à sacrifier cette bête extraordinaire pour en offrir la peau à sa fille.



❧ Désespérée, et ne voyant pas comment elle pourrait désormais échapper au mariage, la princesse s'en retourna auprès de la fée.

– Voilà ce que tu vas faire, lui dit sa marraine.

Tu vas te couvrir de cette peau, sortir du palais et marcher aussi longtemps que tu le pourras. Je veillerai à ce que tes vêtements et tes bijoux, rangés dans un coffre, te suivent partout où tu iras. Il te suffira de frapper le sol avec cette baguette magique pour que le coffre apparaisse.

❧ La princesse s'enveloppa dans la peau d'âne, se barbouilla le visage de cendres et sortit du palais sans que nul ne l'ait reconnue.

❧ Elle marcha longtemps, très longtemps, jusqu'au royaume voisin, demandant ici et là un logis et un peu de pain en échange de quelque travail. Mais elle était si répugnante que personne ne lui ouvrit sa porte. Tout le monde se moquait d'elle et on finit par la surnommer «Peau d'Ane».



*A suivre*



### COMPRENDRE

La **litière** est ce que l'on met (paille, fourrage, etc.) dans une étable ou une écurie pour que les animaux aient un «lit». Les **joyaux** sont des bijoux de grande valeur.

### QUESTIONS

1. Quel est le pouvoir magique de l'âne du royaume ?
2. Pourquoi la fée conseille-t-elle à la princesse de demander à son père des robes couleur du temps, couleur de lune et de soleil ?
3. Sur le conseil de la fée, que fait la princesse avec la peau de l'âne ?

1. L'âne ne fait pas du crottin mais des pièces d'or. 2. Car elle pense qu'il n'est pas possible de confectionner de si belles robes, et qu'ainsi la princesse n'aura pas à épouser son père. 3. Elle se couvre de la peau d'âne et quitte le château.

Réponses

# Peau d'Ane (2)



Ayant marché longtemps, très longtemps, Peau d'Ane trouva enfin

une vieille paysanne qui accepta de lui ouvrir sa porte et de lui donner un logis et du pain, en échange des travaux les plus répugnants: laver les torchons et nettoyer l'auge des cochons.



Un jour qu'elle se promenait, Peau d'Ane s'arrêta pour boire à une source et elle aperçut son reflet dans l'eau.

– Comment ai-je pu devenir aussi laide, aussi sale, aussi repoussante? pensa-t-elle.

Et elle se baigna longuement dans l'eau claire.

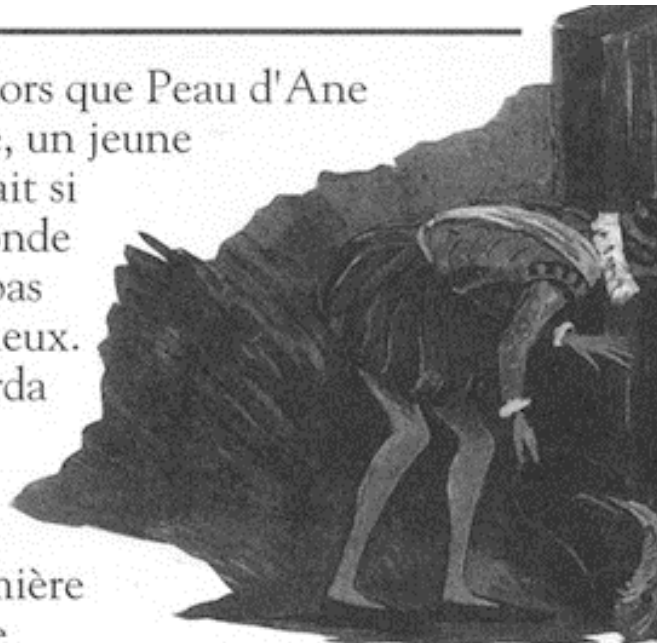


Le lendemain était un dimanche.

Peau d'Ane, dans sa petite chambre, frappa le sol de sa baguette magique, comme la fée le lui avait dit, et, aussitôt, le coffre apparut. Elle choisit d'essayer la robe couleur du temps, et toute la pièce, soudain, sembla illuminée par sa beauté. Émerveillée, la jeune fille décida que chaque dimanche, elle s'accorderait la consolation de s'habiller en princesse.



Et justement, un dimanche, alors que Peau d'Ane portait sa robe couleur de lune, un jeune prince fit une halte à la ferme. Il était si intelligent et si beau que tout le monde l'aimait. Après avoir fait un bon repas il voulut, étant curieux, visiter les lieux. Attiré par une porte fermée, il regarda par le trou de la serrure, et là, il fut saisi par la beauté rayonnante de la princesse si richement parée. Il s'éloigna, rêveur, et apprit de la fermière que cette beauté était une misérable servante du nom de Peau d'Ane.



De retour à son palais, le prince ne put chasser de ses pensées la vision de cette admirable jeune fille, au point de ne bientôt plus pouvoir faire autre chose. Et il finit par tomber malade. Sa mère, la reine, ne sachant que faire, lui demanda ce que l'on pouvait faire pour lui qui pourrait l'aider à se rétablir. Le prince lui répondit dans un soupir:


– Mon plus cher désir serait que Peau d'Ane, la pauvre servante, me prépare un gâteau.

On courut donc prévenir Peau d'Ane, qui fut ravie de pouvoir faire plaisir à un prince. Vite, elle se changea et mit tout son cœur à préparer ce gâteau. Elle s'appliqua tant que la bague qu'elle portait à son petit doigt glissa dans la pâte. Le fit-elle exprès? Nul ne le sut jamais...

Le jeune prince trouva que c'était le plus délicieux des gâteaux. Il s'en délecta de joyeux appétit quand, soudain, il se mit à tousser et faillit s'étouffer. Il retira alors la bague de sa bouche et

comprit qu'elle ne pouvait appartenir à une servante. Il cacha le bijou sous son oreiller, puis pensa si fort à Peau d'Ane qu'une fièvre terrible le prit.




 Les médecins du royaume accoururent à son chevet et s'accordèrent pour dire qu'il ne pouvait s'agir que d'une seule maladie: l'amour. Le roi et la reine, inquiets, promirent à leur fils d'accepter qu'il épouse la jeune fille de son choix si cela pouvait enfin le guérir. Mais le jeune prince répondit qu'il aimerait simplement épouser la jeune fille à qui irait cette bague. On convoqua donc aussitôt



toutes les filles à marier du royaume, mais pas une seule ne parvint à glisser son petit doigt dans la bague.


– A-t-on pensé à faire venir aussi cette Peau d'Ane qui m'a fait ce gâteau il y a quelque temps, dit enfin le jeune prince? Elle a beau être une servante, il n'y a aucune raison pour la laisser à l'écart.

 Peau d'Ane, qui avait appris ce qui se passait au palais, attendait avec impatience et son cœur se mit à battre lorsqu'elle entendit qu'on venait la chercher. Elle prit un bain parfumé, mit sa robe couleur de soleil, ses plus beaux bijoux, se coiffa avec élégance, et dissimula tout cela sous sa peau d'âne. Et le prince arriva enfin à la ferme et demanda aussitôt à voir Peau d'Ane.


– Ce n'est pas vous qui habitez dans ce recoin obscur, derrière la basse-cour, lui demanda-t-il?


– Oui, noble seigneur.

– Alors montrez-moi votre main.


 Lorsque la main la plus fine, la plus pure, la plus délicate sortit de cette vilaine peau d'âne, tout le monde retint son souffle: la bague s'ajusta sans peine au plus joli petit doigt du monde.



 Et quand le prince l'effleura de ses lèvres, la princesse laissa glisser sa peau de bête et apparut dans toute sa beauté, sa robe couleur de soleil illuminant toute l'assemblée.

 Le prince, fou de bonheur, serra la jeune fille sur son cœur et lui demanda de l'épouser. Dès le lendemain, on prépara les noces. Les rois des pays voisins furent tous invités ainsi que le père de la princesse, qui s'était

remarié. Il prit sa fille dans ses bras, lui demanda pardon et l'embrassa tendrement avec des larmes plein les yeux.

 Les jeunes mariés vécurent heureux de longues années. Souvent, on pria la princesse de faire un des divins gâteaux dont elle avait le secret. Mais jamais la bague que le prince lui avait passée au doigt pour la vie ne glissa dans la pâte.

*Fin*

### COMPRENDRE

*L'auge* est la mangeoire des cochons.

*Être au chevet de quelqu'un*, c'est être auprès de son lit.

*La basse-cour* est la partie d'une ferme où vivent les poules, canards, dindons et d'autres petits animaux domestiques.

### QUESTIONS

1. Que fait Peau d'Ane pour pouvoir mettre ses plus belles robes?
2. Que devient le jeune prince après avoir aperçu Peau d'Ane?
3. Comment le prince devine-t-il que Peau d'Ane n'est pas une servante?

**Réponses**  
1. Elle frappe le sol avec la baguette magique que la fée lui a donnée, et son coffre d'habits apparaît.  
2. Il tombe malade, d'une maladie mystérieuse qui ne peut être que l'amour.  
3. Ayant trouvé sa bague dans le gâteau, il se dit qu'un tel bijou ne peut appartenir à une servante.